

Nous nous occuperons de cette question cruciale dans l'Initiative de la prospérité.

Nous savons qu'au cours des dix prochaines années, près des deux tiers de tous les emplois créés exigeront au moins un diplôme d'études secondaires et que 40 p. 100 de ces emplois ne pourront être occupés que par des personnes ayant plus de 16 années de formation.

Nous savons également qu'en 1986, la moitié des travailleurs canadiens qui n'étaient plus d'âge scolaire ne détenaient pas de diplôme d'études secondaires. Trois étudiants sur dix abandonnent aujourd'hui leurs études secondaires et bon nombre d'entre eux viennent grossir le plus alarmant de tous les groupes statistiques : les 38 p. 100 d'adultes canadiens qui ne sont pas suffisamment instruits pour jouer pleinement leur rôle dans une société moderne.

Nous devons renverser la vapeur. Il nous faut créer une culture axée sur la formation qui incitera les jeunes à poursuivre leurs études et permettra aux adultes de recevoir la formation permanente dont ils ont besoin pour s'adapter à l'incidence de la technologie sur les emplois.

Tout le pays s'éveille maintenant aux nouvelles réalités dont votre industrie - et d'autres industries à l'échelle de la planète - est déjà consciente : les sciences et la technologie sont les clés de la réussite sur le nouveau marché mondial.

Les Canadiens doivent trouver de nouveaux moyens d'aider le Canada à passer plus efficacement, sans heurts, de l'étape de la recherche-développement (R-D) en laboratoire à celle de la production en usine, puis à celle de la vente sur les marchés internationaux.

Voilà précisément l'éventail d'activités sur lesquelles miseront de plus en plus les entreprises prospères pour élargir leurs débouchés. Les entreprises canadiennes commencent en effet à reconnaître les avantages qu'elles peuvent tirer de l'établissement de solides alliances stratégiques.

Le gouvernement a un rôle important à jouer dans le domaine des sciences et de la technologie, et c'est aussi le cas des milieux universitaires et privés de la R-D. Il en va de même pour les entreprises, qu'il s'agisse pour elles de mener leurs propres programmes de R-D ou de procéder à des échanges de technologie grâce à une collaboration internationale. Nous devons améliorer notre activité scientifique et technologique si nous voulons que notre économie s'adapte à l'évolution des marchés, qu'elle mette au point des procédés, des services et des produits nouveaux et améliorés, et qu'elle crée des emplois hautement spécialisés.